



MOTHERS AND MIDWIVES SUPPORT (MMS)

Pour la santé des femmes du Kivu.



Rapport Annuel Année 2022

Le conseil d'administration de MMS
Claire Thibaut, Vincent Hayois et Véronique Lemerrier



Claire Thibaut
Présidente



Vincent Hayois
Trésorier



Véronique Lemerrier
Secrétaire

Chers sympathisants,

Nous sommes heureux d'avoir pu satisfaire à notre demande de l'agrément fiscal. Désormais, un moyen efficace de recueillir des fonds est de rallier ses sympathisants à la collecte de fonds en leur nom.

Dans les pages suivantes, vous trouverez notre mission actualisée et les nouvelles des projets. L'impact le plus important de ces derniers mois s'est concentré sur les infrastructures et en particulier, la finalisation des 2 maternités à Mugote et Bunyakiri.

La collaboration avec la Haute Ecole Henallux permettra enfin, après 2 années d'attente due au Covid 19, de construire une démarche pédagogique en lien avec les projets solidaires de MMS; les étudiants proposeront des solutions innovantes construites en partenariat avec MMS. Un stage de 9 semaines à Idjwi est prévu pour deux infirmières graduées 4^{ème} année et deux sages femmes dernière année. MMS espère bien saisir cette opportunité pour chercher de nouveaux financements qui permettraient de poursuivre les modules de formations entamées il y a trois ans avec le groupe de sages-femmes.

Les activités génératrices de revenus quant à elles, ont donné l'occasion de poursuivre la nouvelle dynamique économique des femmes et plus particulièrement des sages-femmes. Deux superviseurs et formateurs accompagnent ce programme. Nous partageons leur joie de constater combien le leadership féminin s'est très fort développé à Idjwi; certaines femmes, les sages-femmes en particulier, ont acquis plus d'autonomie et sont de plus en plus entreprenantes et les activités communautaires nécessitant une participation collective dans toutes les décisions, ont pris tout leur sens.

De cette défiance, nous avons retenu la patience et affiné plus encore nos projets, confirmé notre volonté auprès de notre partenaire et travaillé à la recherche de fonds. Les résultats ont été tellement encourageants... il nous faut poursuivre ! Si ces 3 dernières années, MMS a suivi un trajet de croissance, surtout qualitative, nous pouvons être fiers non seulement pour ce que l'organisation a signifié et fait pour les plus vulnérables, mais surtout pour les personnes qui donnent tant de couleur à MMS : les donateurs, les sympathisants, les fondations familiales et entreprises. Nous vous renouvelons nos plus sincères souhaits et nous vous assurons que vous êtes les meilleur.e.s ambassadeur.drices de MMS. Notre détermination à avancer est entière et nous avons besoin de vous :

« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »

Claire Thibaut, présidente de MMS



**“Nous sommes la solution à Idjwi,
pas le problème”**

Sommaire

Introduction	2
Notre mission	5
- Nos objectifs stratégiques	5
Le contexte	6
80 associations de femmes solidaires se mobilisent	7-8
Une approche communautaire: la clé de la réussite	9-12
- Diversification des sources de revenus	10
2 maternités : Mugote & Bunyaki	13-16
- Population des axes Mugote et Bunyakiri	13
- Maternité de Bunyakiri	15
- Rotary International : un partenaire généreux	16
- Projet d'électrification	16
Formation continue dédiée aux sages-femmes	17
Donner la vie dans les maternités d'Ildwji	18-21
- Aller à la maternité pour accoucher en toute sécurité	19
- Des soins anténatals trop chers	20
- Nos vidéos sur le terrain	21
Et en Belgique ?	23
Création d'une ONG locale à Bukavu	23
Liens et informations	24
Des projets !	25
- Sailing for Kivu	25
- Un voyage insolite vers l'essentiel...	25
Remerciements	26
Donner pour sauver des vies !	27

Notre mission

Accompagner les sages-femmes et améliorer l'accès aux soins de santé de qualité pour toutes les femmes et mères avec une attention particulière pour les populations les plus vulnérables.

- ✓ Former des sages-femmes par un accompagnement éducatif et pédagogique
- ✓ Contribuer à diminuer les taux de mortalité maternelle et néonatale
- ✓ Mobiliser et accompagner le personnel médical pour une réelle participation communautaire
- ✓ Renforcer l'équipement sanitaire, médical et pédagogique
- ✓ Accompagner les groupes solidaires dans leurs activités



Nos objectifs stratégiques :

Travailler avec les structures de santé locales et leur personnel pour améliorer la qualité et la disponibilité des soins.

Les centres de santé et les hôpitaux sont rénovés et équipés de matériel et de médicaments adaptés, et le personnel médical reçoit une formation adéquate pour prodiguer des soins de qualité.

Diversifier de nouvelles activités génératrices de revenus avec les groupements de femmes solidaires



Le contexte

C'est au Kivu, sur l'île d'Idjwi (RDC) que Mothers and Midwives Support mène ses actions depuis 2017.



**“Nous sommes la solution à Idjwi,
pas le problème”**

Et, si la paix règne partout sur ce carré de terre émergé des eaux, elle est la conséquence de l'enclavement et de la souffrance de ce peuple oublié de tous. Déclarée **“hors zone d'intervention”**, les humanitaires – si présents à l'Est du Congo- lui tournent le dos pour concentrer leur action sur le continent.



80 associations de femmes solidaires se mobilisent...

Accompagner les femmes les plus vulnérables est la priorité des priorités. MMS soutient les groupements solidaires des femmes et sages-femmes et encourage le développement d'activités génératrices de revenus.

La faim se fait sentir sur Idjwi et le travail des femmes manque cruellement. En raison de l'isolement et de l'assèchement du sol, le manque de parcelles suffisantes, les récoltes diminuent. Les enfants de moins de cinq ans sont les premières victimes de la malnutrition.

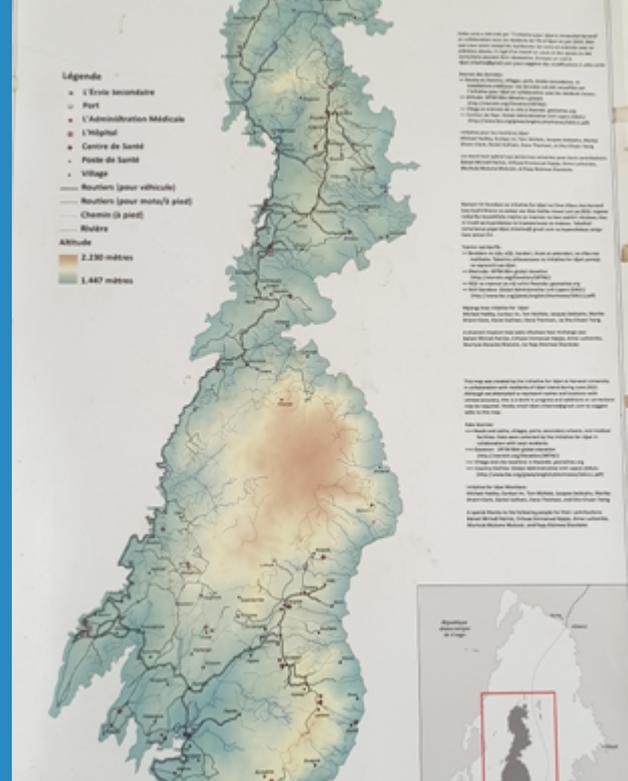
Une enquête nutritionnelle, lancée par la coopération suisse et le PAM (Pronanut) a eu lieu en juillet 2022 dans la province du Sud Kivu. Elle avait pour objectif général d'évaluer la situation nutritionnelle qui prévaut dans les cinq zones de santé (Idjwi, Kaziba, Nyangezi, Mubumbano et Mwana), province du Sud Kivu auprès des enfants de 6 à 59 mois et des femmes de 15 à 49 ans.

Depuis trois décennies, la République Démocratique du Congo (RDC) fait face à une situation nutritionnelle préoccupante. La situation d'instabilité à l'Est du Pays et particulièrement dans la province du Sud-Kivu contribue à l'augmentation du taux de mortalité dans les hôpitaux alors que 45% de décès sont liés à la malnutrition.

Plus de deux enfants sur cinq souffrent de malnutrition chronique (MC) en RDC soit environ six millions d'enfants. La prévalence globale de la malnutrition aiguë (MA) est estimée à 6,5%. La RDC fait partie des pays où la population souffre de deux fardeaux de la malnutrition soit la malnutrition chronique et l'émaciation (maigreur extrême). Ce domaine d'enquête connaît un climat doux et humide avec l'intermittence de deux saisons à savoir la saison de pluie qui s'étend sur neuf mois environ (de Septembre à Mai) et la saison sèche qui prend pratiquement 3 mois (de Juin jusqu'en Août).

Signalons toutefois que ces derniers temps, les Zones de santé connaissent des perturbations climatiques suite à une mauvaise pratique de feu de brousse, au déboisement avancé et à la déforestation, avec comme conséquence le non-respect du calendrier agricole.

Le relief est plus montagneux et accidenté. On y trouve aussi de chaînes des montagnes rocailleuses à Idjwi avec une altitude moyenne de 1700m dont le mont Muganzo au centre nord (1829 m d'altitude) et surtout Nyamusisi au centre de l'île (plus haut sommet avec 2300m d'altitude). L'accessibilité géographique pour certaines aires de santé et formations sanitaires (FOSA) est difficile à cause de ce relief montagneux et accidenté contraignant de faire plusieurs heures de marche à pied. La caractéristique du sol est argilo-sablonneuse.



Constat: Les maladies diarrhéiques, le paludisme et les infections respiratoires aiguës (IRA) sont les principales causes de morbidité et mortalité à Idjwi chez les enfants.

La situation nutritionnelle des femmes enceintes et allaitantes quant à elle n'étant pas bonne, il s'avère nécessaire de renforcer des interventions visant la nutrition des femmes.

Outre la pénurie de nourriture, un régime alimentaire non suffisamment varié, entraîne également des problèmes de santé. Réduire la grande pauvreté est la priorité des priorités.

Tout y contribue: augmenter les revenus, maintenir les enfants à l'école (revenus futurs), améliorer la santé et l'hygiène, octroyer des parcelles à cultiver pour le maraîchage et les cultures potagères.



Des parcelles ont été mises à disposition par les 2 gouverneurs d'Idjwi. Les femmes des groupements solidaires de 5 aires de santé les cultivent.

A Mugoté, dans le centre de l'île, un groupe solidaire très dynamique s'active pour les personnes les plus vulnérables et porteuses de handicap. Là également, une parcelle a été mise à leur disposition.

Une approche communautaire: la clé de la réussite

Le Dr Nkemba, soutient les initiatives locales et MMS adapte son plan d'actions. La crise pandémique et économique s'est fait rudement sentir. La RD du Congo reste un pays fragile et les conditions de travail ne sont pas toujours évidentes. Veiller à ce qu'il y ait une bonne gouvernance est donc cruciale pour MMS. Les groupes solidaires ont nécessité un solide encadrement et les réunions s'enchaînent avec notre partenaire, le bureau central de zones de santé. Les évaluations permettent une meilleure compréhension des besoins de chaque groupe.

Cette année, MMS a engagé 2 évaluateurs et formateurs qui encadrent chaque groupe solidaire et les aide dans les grilles d'évaluation de leurs activités.



Témoignage

"Le travail de MMS est participatif: les acteurs de terrain (médecins, infirmiers, infirmières et responsables des structures de santé, groupes solidaires) sont impliqués dans l'identification des besoins primaires. En outre, les ressources financières reçues sont entièrement dédiées aux établissements de santé et aux groupements solidaires. Cela motive tout le monde! Et les résultats sont visibles. Tant les acteurs au sein des associations que la population locale, apprécient cette approche"

*Dr Aimé Nkemba,
responsable des zones de santé d'Idjwi.*



La diversification des sources de revenus est recherchée, les besoins étant différents au Nord et au Sud de l'île : savonnerie, vente de jus d'ananas, plantations de légumineuses, restaurant pour l'hôpital de référence de Monvu, atelier de Couture.



✓ La Couture reste l'activité principale.

✓ Remise en fonctionnement de 2 savonneries.

Le marché de KISHENYI reste le haut lieu des activités commerciales notamment pour le développement de l'activité boulangerie de l'association UFIN financée par MMS. Un four à pain a été construit, les pains circulent bien dans le marché. Les femmes tentent de capitaliser les bénéfices et d'en faire un suivi régulier en gestion pour pérenniser cette activité.



✓ Pour le groupe solidaire AGSAMH (association des groupes solidaires pour l'assurance maternité et la prévention du handicap), de nouvelles perspectives d'avenir portent sur l'octroi d'une parcelle par le Mwami NTAMBUKA dans le centre commercial de Kashara. Les sages femmes aimeraient y voir s'y installer une maison des sages-femmes, bâtiment qui servira pour la formation des femmes dans les différents métiers et artisanats, mais également un lieu pour exposer leurs produits. Elles ambitionnent de renforcer leurs AGR par l'achat d'une moto taxi, d'une vente du carburant, ceci afin de diversifier leurs activités de micro-crédit, de cultures maraichères, coupe couture, vannerie, savonnerie, et élevage....

Coup de pouce aux mutuelles de santé :

✓ Le groupement des femmes AGSHAM est très fier d'avoir pu réussir à épargner 1300 dollars pour l'achat d'une moto. Les femmes conviennent de la revendre à un motard pour un montant de 1800\$. Celui-ci devra rembourser chaque mois 200\$. Ces femmes gagneront 500\$ qui serviront aux femmes du groupe vivant dans la grande pauvreté. Une solidarité efficace pour soutenir les mutuelles de santé !

✓ La caisse de solidarité du groupe contribue à soutenir des personnes en situation de grande précarité : notamment le remboursement de factures pour des soins de santé suite à un accident par exemple (à raison de 1500\$).

✓ Le groupe solidaire BAZERE BASHAGALUKE, soutenu par MMS, investi dans la pisciculture : des cages flottantes sont installées sur le lac Kivu. L'élevage d'alevins est une activité de pêche traditionnelle, et une priorité tant pour l'économie que l'alimentation de la population.



« La santé communautaire implique une réelle participation communautaire. »



Cette année, 9 groupes solidaires ont pu bénéficier d'un soutien de MMS; ce qui a eu pas mal d'avantages d'après le Dr Nkemba, notre partenaire:

"L'émulation collective aura permis d'éviter des jalousies dans les différents groupes et aura été l'occasion d'un nouveau challenge pour une réussite à faire ENSEMBLE. La répartition des montants affectés à chaque groupe a également été inégale, mais elle a été convenue de commun accord, chaque groupe décidant du type d'activités qu'il allait entreprendre".

Ensemble, MMS et les organisations de la société civile en RD du Congo ont développé une véritable solidarité entre tous : des parcelles prêtées ou empruntées à des propriétaires privés, des semences offertes et des outils offerts aux différents groupes solidaires.

Nous voyons des résultats surprenants : ces femmes congolaises sont fières et entrepreneuses. Elles comprennent combien travailler ensemble sur la même parcelle est l'occasion de partages de savoirs, du développement de l'entraide. Lorsque le travail est réalisé, elles repartent confiantes et pleines d'espoir et se disent « Nous l'avons fait ensemble ». Elles entreprennent ensuite à cultiver leur propre parcelle, souvent minuscule et avec l'aide de leur mari.



2 maternités : Mugote et Bunyakiri

Mothers and Midwives Support contribue à améliorer la qualité des soins dans les centres de santé et à l'hôpital de référence Monvu en construisant de nouvelles infrastructures, en rénovant les bâtiments existants et en fournissant les équipements nécessaires qui profiteront à un très grand nombre de bénéficiaires.

POPULATION DE L'AXE MUGOTE

Aire de santé	Village	Population	Voie d'accès.
BULEGEYI	6	21 991	
BWANDO	4	15 639	
MUGOTE	6	18 468	
KISIZA	5	13 974	
TOTAL AXE MUGOTE :		70 072	

POPULATION DE L'AXE BUNYAKIRI

Aire de santé	Village	Population	Voie d'accès.
BUNYAKIRI	3	18 256	
BUSHONGA	3	9 675	
BUSHUSHA	3	14 196	
SHAYO	4	15 292	
LUMALA	5	11 762	
TOTAL AXE BUNYAKIRI :		69 181	



Dans la zone de santé de Mugote et Bunyakiri, des initiatives du bureau central de zone de santé avec l'appui de MMS ont permis la construction de 2 nouvelles maternités avec chacune un bloc opératoire.

L'intégration de ces 2 structures, dans la pyramide sanitaire, a été garantie par l'adoption du Plan d'Action Opérationnel de la Zone de Santé du Ministère Provincial et National de la Santé.

Ce développement des structures de Santé est progressif suivant les opportunités et la priorité des urgences. La situation actuelle présente comme priorité l'Aire de Santé de MUGOTE qui nécessite un nouveau Centre hospitalier pour les soins de santé primaire. Une permanence de deux médecins et d'un personnel soignant permet depuis cette année une meilleure qualité des soins et une diminution du taux de mortalité.

Une moyenne de 70 à 80 accouchements par mois et 80 à 100 Consultations pré et postnatales par mois. L'affectation d'un médecin permet à présent de faire des césariennes en cas de nécessité!

MMS s'est engagée à mettre tout en œuvre pour améliorer cette d'infrastructure. Si l'électrification verte de la maternité est achevée, il reste à électrifier les centres avoisinants.



Maternité de Bunyakiri



A Bunyakiri dans le Nord, beaucoup d'efforts ont été déployés et la maternité devient enfin opérationnelle :

- ✓ Approvisionnement de la maternité en eau.
- ✓ Equipement d'une fosse à placentas.
- ✓ Installation d'un système de collecte d'eau, un incinérateur
- ✓ Mise en place d'un bloc sanitaire.

Kizito, ingénieur et logisticien membre de MMS est sur place et gère les chantiers. Il ne manque plus que l'affectation d'un médecin et l'inauguration officielle par les autorités.



Rotary International : un partenaire généreux et efficace !

Le soutien financier du Rotary (grâce à un Global Grant) a permis l'électrification photovoltaïque (panneau solaire) de la maternité de Bunyakiri et de quelques maisons avoisinantes, la construction d'un bloc sanitaire et l'équipement de matériel médical . Celui-ci sera acheminé par bateau dans le courant 2023 , avec la collaboration de Hôpital Sans Frontière.



Projet d'électrification des centres de santé :

Le courant électrique est quasi absent dans le territoire d'Idjwi, et l'alimentation en électricité des structures de santé reste un défi majeur! Mother and Midwives Support, de retour de mission en octobre 2022, se lance dans la mise en œuvre de centres de santé et maternités solaires, avec le soutien de ENERGY ASSISTANCE .

« Parce qu'ici à Idjwi, il vaut mieux ne pas donner la vie après la tombée de la nuit »

Les centres de santé n'offrent qu'un minimum de services de qualité de soins à la population insulaire d'Idjwi.

MMS et ENERGY ASSISTANCE, confirment l'importance d'électrifier les centres de santé car ils pourraient jouer un rôle central dans le développement du système de santé du territoire d'Idjwi. Ils s'engagent à électrifier dans une première phase 5 centres de santé de la zone de santé d'Idjwi. MMS a l'ambition d'électrifier à l'avenir les 14 centres restants et mettra tout en œuvre pour trouver les fonds nécessaires.



Formation continue dédiée aux sages-femmes

Dans les zones de santé soutenues par MMS, le renforcement des capacités est l'un des piliers de notre programme.

MMS n'investit pas seulement dans l'équipement médical, mais accorde également beaucoup d'attention à la formation du personnel. Les infirmiers, infirmières et les sages-femmes y reçoivent une formation spécifique, un échange de pratiques permet des rencontres entre collègues d'autres communes de l'île d'Idjwi.

En 2019, plusieurs formations ont été organisées avec notre partenaire. Mais depuis, plus aucune formation n'a pu être engagée (cause du confinement essentiellement).

La collaboration avec la Haute Ecole Henallux permettra de construire une démarche pédagogique en lien avec les projets solidaires de MMS, ceci pour l'année académique prochaine 2023-2024 ; les étudiants devront proposer des solutions innovantes construites en partenariat avec MMS et un tuteur de la Haute Ecole. Un stage de 9 semaines à Idjwi est envisagé pour 4 étudiantes (2 infirmières et 2 sages-femmes).



Donner la vie dans les maternités d'Idjwi

Les habitants d'Idjwi, île de 320.000 habitants vivent généralement dans la grande précarité. Certaines familles vivent avec moins de 1\$/jour/personne.

Les sages-femmes rencontrées à Idjwi 3 à 4 fois /an, sont les véritables piliers du développement.

MMS a aidé à former plus de 85 sages-femmes, fourni des manuels, et du matériel didactique. Le programme d'études de sage-femme est fondé sur les compétences des normes mondiales. Les sages-femmes n'ont jamais été aussi nécessaires alors que le taux de natalité reste toujours élevé ; compter en moyenne 6 à 8 grossesses par femme.



Témoignage

« Etre sage-femme est un beau métier, explique Agathe, car on vit aux côtés de ces femmes, on écoute leurs histoires, et on partage leurs moments de tristesse et de bonheur. C'est particulièrement important lorsque la pauvreté ne cesse d'augmenter. J'ai aidé des centaines de femmes à accoucher chez elles. Leurs proches venaient me supplier de prendre soin de leurs femmes, sœurs, filles. Moi-même j'étais enceinte, mais j'ai parcouru de longues distances à pied, car je savais que j'étais la seule sage-femme de toute la région »

Aller à la maternité pour accoucher en toute sécurité

Le même jour, un peu plus tard, grâce à l'aide douce mais ferme de Agathe, la jeune fille est devenue mère. Avec du fil et une lame de rasoir stérilisée à l'eau bouillante, Agathe noue et coupe le cordon ombilical du nouveau-né, l'enveloppe étroitement dans une couverture en patchwork

de laine et le remet à sa grand-mère, avant d'aider la jeune mère à expulser le placenta. Cet après-midi-là, Agathe assiste ensuite trois autres accouchements, tous à domicile.

« Si cela ne tenait qu'à moi, je n'aurais pas assisté ces accouchements à domicile: j'ai toujours peur des hémorragies postnatales, poursuit-elle. Aujourd'hui, je conseille aux futures mamans d'aller à la maternité car tout le matériel est sur place pour des accouchements en sécurité. L'état d'une femme enceinte peut rapidement se dégrader, elle peut avoir des complications ou nécessiter une césarienne. Un hôpital est l'endroit le plus sûr. »



Agathe, sage-femme à l'hôpital Monvu ausculte la parturiente ; l'accouchement est imminent.

Gisèle travaille actuellement à Mugote, dans le centre de l'île d'Idjwi. Elle fait partie d'une équipe d'infirmiers et aides-soignants qui aident les mères lors des accouchements et orientent rapidement celles qui ont des complications, vers la maternité de l'hôpital général de référence à Monvu : 35 km à pied sur une piste difficile!



Des soins anténatals trop chers

La première patiente de la matinée s'appelle Angeline, elle a 32 ans. Pendant le travail pour son huitième enfant, elle parvient à sourire malgré ses contractions. Comme beaucoup de femmes à Idjwi, ses bébés, nés au cours des cinq dernières années sont venus au monde à domicile - non par choix mais par nécessité.



Témoignage
«J'ai accouché trois fois chez moi, dit Angeline. À chaque accouchement, la saison des pluies m'empêchait de me rendre à l'hôpital et j'ai dû accoucher à la maison. Les pistes étaient impraticables, même à moto. J'avais peur pour mon bébé ainsi que pour moi»

Bien qu'il n'y ait pas de chiffres officiels concernant les accouchements à domicile ces dernières années, les patientes des maternités d'Idjwi racontent souvent les mêmes histoires. Même les femmes qui ont déjà eu une césarienne et qui sont particulièrement sujettes à des complications futures accouchent souvent à domicile.

Et ce, soit parce qu'elles n'ont pas les moyens de payer les frais exigés par les structures locales (120\$ par césarienne, 70\$ pour un accouchement spontané), soit parce que leur famille estime qu'il est préférable qu'elles accouchent à domicile en présence d'une sage-femme traditionnelle. Souvent les femmes enceintes à Idjwi ne reçoivent aucun soin anténatal.

« Presque aucune des femmes que nous voyons n'a reçu de soins anténatals appropriés, du coup nous n'avons aucune idée de la progression de la grossesse lorsqu'elles arrivent à la maternité. »



De nombreuses femmes qui accouchent dans les maternités d'Idjwi viennent de familles en grande difficulté financière. De nombreux foyers n'ont même pas les moyens d'acheter des produits de première nécessité comme de la nourriture ou accéder à un logement, et certaines des futures mères souffrent clairement de malnutrition.

8 OU 10 ENFANTS

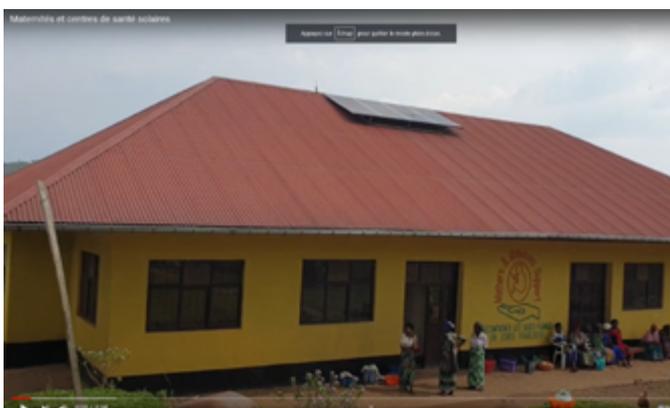
Dans les maternités à Idjwi, les mères les plus jeunes sont au début de l'adolescence tandis que les plus âgées, autour de 45 ans, sont parfois enceintes de leur 8ème ou 10ème enfant. Les très jeunes femmes dont le corps n'est pas prêt pour l'accouchement, ainsi que les femmes plus âgées qui ont eu plus de 10 bébés, courent un risque très élevé de complications pendant la grossesse, le travail, l'accouchement et le post-accouchement. MMS soutient biensûr les programmes d'actions au sein des consultations pré et postnatales et encourage la planification familiale .

Témoignage

«Les femmes ont besoin d'une surveillance régulière pendant la grossesse afin que les complications comme le diabète gestationnel, l'anémie et la pré-éclampsie soient détectés et traités avant qu'elles ne mettent leur vie en danger, poursuit Sœur Chantal, sage-femme. Elles ont aussi besoin d'une attention particulière après pour réagir en cas d'hémorragie post-accouchement. En plus de recevoir des soins médicaux, les femmes, jeunes et âgées, ont besoin d'informations appropriées sur la façon d'espacer les naissances et de donner à leur corps et à leur famille le temps de récupérer après l'arrivée de chaque nouveau bébé»

Regardez nos vidéos sur le terrain :

(cliquer ci-dessous vous emmènera sur YouTube)



Maternités et centres de santé solaires



Rétrospective 2019 de l'accompagnement des sages-femmes au KIVU (RDC)



**“Nous sommes la solution à Idjwi,
pas le problème”**

Et en Belgique

2021 – 2022 se sont présentées sous d'autres hospices que les 2 premières années: comme beaucoup d'ONG, le coronavirus nous a atteint de plein fouet. Avec les difficultés financières que traversait notre partenaire avec le confinement, nous avons manqué de beaucoup de financements. MMS a beaucoup travaillé à la recherche de fonds.

Création d'une ONG locale à Bukavu

Un partenariat renforcé avec le Bureau des Zones de santé d'Idjwi et l'excellente collaboration du Dr. Aimé Nkemba ont permis de donner naissance à l'ONG MMS Bukavu. L'équipe locale a décidé collégialement de s'investir pleinement et de manière bénévole durant 2 ans. Cette belle collaboration a motivé les autorités locales et permis de faciliter les démarches auprès du gouverneur de la province du Sud Kivu et des 2 gouverneurs de l'île d'Idjwi.

Membres :



Dr. Nkemba
et
Madame Makamba,
femme du Mwami sud



Fabrice Nkemba,
secrétaire



Rolande NTAMBUKA,
présidente MMS Bukavu



Jean Baptiste,
formateur pour
les AGR



Kizito Ombitita,
ingénieur et logisticien



François,
formateur pour
les AGR

Liens & informations



Réduire le coût des frais généraux tout en continuant de sensibiliser et d'informer notre public est notre axiome principal. Nous préférons donc miser un maximum sur le numérique.

- **La newsletter mensuelle (excepté les mois de juillet et d'août), reflets du nord et du sud.**
- **La nouvelle plaquette de présentation de MMS**
- **Notre présence sur les réseaux sociaux : Par Facebook et YouTube nous touchons davantage les jeunes adultes.**
- **Bulletin semestriel : téléchargeable sur notre site, il permet de suivre les avancées de nos projets de manière plus approfondie.**

Des projets !

Sailing for Kivu

Une journée/un week-end, Claire vous emmène à bord du TANACO à partir de Zeebrugge. Un challenge solidaire le temps d'une journée ou d'un week-end pour les sages-femmes du Kivu



Invitation à un voyage insolite... Un voyage vers l'essentiel sur l'île d'Idjwi en Juin 2023

Devenez un ambassadeur MMS, une randonnée solidaire au coeur de nos projets.





MOTHERS AND MIDWIVES SUPPORT (MMS)

Pour la santé des femmes du Kivu.

Vous dit merci !

Nous tenons à remercier chaleureusement nos partenaires, nos donateurs, les fondations familiales et fondations d'entreprises qui renouvèlent leur confiance.

En 2023, on veut aller encore plus loin... avec vous ! Oui, car c'est l'engagement de ses adhérents, de ses partenaires et de ses mécènes, qui fait MMS.

C'est cet engagement qui nous permet :

- De développer notre capacité à apporter l'aide indispensable aux sages-femmes.
- D'identifier de nouvelles sources de revenus « avec et pour » les femmes, qui méritent notre soutien.



Fonds Kitumani

Fondation Unitas

Fonds Talitha Khoum

Fonds André Ryckmans

Fondation Didier t'Serstevens



Donner pour sauver des vies !



Un soutien ponctuel, ou mensuel, permet à MMS de continuer son travail sur le terrain et à vous de continuer le vôtre en sachant que vous nous confiez le soin d'assurer aux générations futures (ici et là-bas) un avenir meilleur.

Dons :

Avenue des Quatre Bonniers, 6,
BE1348 Louvain-la-Neuve
IBAN : BE26 0018 3310 8929
Code SWIFT : GEBABEBB
BNP Paribas Fortis,
Place de l'université,
1348 Louvain La Neuve



Responsable :

Claire Thibaut
Administratrice déléguée
+32 (0) 495 27 19 55
claire.thibaut@gmail.com

Les dons à partir de 40 € par an bénéficient d'une réduction d'impôt de 45% du montant effectivement versé (art. 145/33 CIR)

Nos comptes sont

- ✓ ANALYSÉS
- ✓ EXPLIQUÉS
- ✓ PUBLIÉS

en toute transparence
et indépendance
par Donorinfo.be

donorinfo
Je donne en confiance .be